

FICHE REALISEE POUR L'ORAL DU BAC DE FRANÇAIS

SOMMAIRE

- Conseils pour l'oral du bac de français
- Commentaire du texte : DIDEROT Encyclopédie article « Raison »
- Le texte

Conseils pour l'oral du bac de français

- Il faut bien connaître le plan de chaque texte, en sachant que la problématique posée par le professeur lors de l'examen peut varier de celle réalisée en cours.
 - Je vous conseille, pour bien mémoriser le plan et les informations importantes, d'imprimer le texte et de surligner les passages importants, d'écrire dessus... Il est plus facile de mémoriser les passages visuellement que d'apprendre les lignes par cœur.
 - Pour l'introduction il faut dire dans l'ordre suivant :
 - o Les informations sur l'auteur : Le nom, le siècle et quelques informations en référence avec le texte.
 - o Les informations sur le texte : Le titre, la date...
 - o La problématique
 - o Le plan : Nous verrons dans un premier temps... puis dans une seconde partie
 - Pour la conclusion :
 - o Rappel du plan énoncé
 - o Possibilité de faire une ouverture sur un autre texte
 - Lors de la lecture du texte :
 - o Lire doucement (plus le temps passe, moins il en restera par la suite)
 - o Mettre de l'intonation
 - Pour le matériel :
 - La convocation et la carte d'identité
 - La liste de textes en deux exemplaires
 - Les textes et oeuvres complètes en deux exemplaires également : s'arranger avec un camarade de classe.
 - Un crayon de papier, surligneurs, stylos. Prenez peu de stylos car si le professeur ne veut pas de trousse il ne faut pas perdre de temps à en chercher un qui fonctionne.
 - Une montre pour gérer l'heure.
- => Le brouillon est fourni.

La raison au siècle des Lumières

Thème :

- Convaincre, persuader, délibérer par l'essai et le dialogue
- Argumentation et ses effets sur le destinataire

Problématique :

Quels sont les caractéristiques et les enjeux de la littérature d'idées au 18^{ème} ?

Texte : DIDEROT Encyclopédie article « Raison »

Centré sur l'Essai

□ DIDEROT (1713-1784)

18^{ème} siècle

Écrivain et philosophe français

Écrit Encyclopédie avec d'Alembert

Théoricien du drame bourgeois

II/CRITIQUE DE LA RELIGION

1) La religion :

- Les vérités religieuses affirmées par la foi ne peuvent être obtenues pour vraies à partir du moment où elles contredisent une vérité rationnelle.

L1 à 6 : « *Nulle proposition ne peut être reçue pour révélation divine, si elle est contradictoirement opposé à ce qui nous est connu, ou par une intuition immédiate, telles que les propositions évidentes par elles-mêmes, ou par des déductions évidentes de la raison, comme dans les démonstrations...* »

- La religion maintient l'homme dans l'ignorance et l'empêche de réfléchir. La religion est donc une superstition irrationnelle opposée à la science et à la philosophie des lumières.

L 2 « révélation divine », L10 « ridicule », L 11 « inutile » « prêcher », L 22 « prétexte »

=> **L'homme doit se passer de la religion et penser par lui-même.**

2) Diderot compare la religion à la raison

- Titre : article « Raison »

- L'utilisation des mots en italique L5, L16, L20 « *raison* ».

- Présent de vérité générale : Ce temps prouve la certitude de l'argumentation et s'apparente à une définition.

- Les raisons sont positives : l'utilisation de termes mélioratifs :

L4 : « *déduction évidentes de la raison* »

L15 : « *Par conséquent, dans toutes les choses dont nous avons une idée nette et distincte, la raison est le vrai juge compétant* ».

L20 « *décision claire et évidente de la raison* ».

=> Grâce à la raison, on peut distinguer le vrai du faux. Elle juge la vérité des propositions.

L23-24 : « *La raison de cela, c'est que nous sommes plus homme que chrétien* »

=> La raison est l'essence même de l'homme. En effet, nous sommes plus homme que chrétien.

III/CONVAINCRE LE LECTEUR

La stratégie de Diderot repose sur la volonté de convaincre le lecteur : Le texte est structuré et veille à produire une argumentation la plus rigoureuse possible comme dans une argumentation scientifique.

1) La structure du texte:

- Structure : Le texte est construit en trois temps :

Thèse : (L 1-6) : « *Nulle proposition... comme dans les démonstrations* ».

Conséquence : (L6-23) : Utilisation de nombreux connecteurs exprimant la connaissance : => Diderot tire les conséquences de sa première affirmation.

Argument : (L23-24) : c'est le seul véritable argument de l'extrait.

=> La raison doit l'emporter sur la foi parce que l'homme est homme avant d'être chrétien.

- Les connecteurs logiques:

Parce que L6 (cause)

Donc L11 (conséquence)

Par conséquent L14 (conséquence)

=> Diderot se base sur un raisonnement logique aussi appelé déductif, c'est-à-dire qu'il part du général par aller au particulier. A la différence de l'inductif, où l'on part du particulier vers le général.

L'emploi de l'hypothèse « si » L2. Diderot précise les conditions dans lesquelles cette réflexion s'inscrit.

=> **Les connecteurs participent à la clarté de la réflexion**

2) La structure des phrases

- Les phrases longues.

=> Diderot met en place une réflexion construite.

- La phrase courte : L32 : « *La raison de cela, c'est que nous sommes hommes avant d'être chrétiens* »

=> Cette phrase permet de marquer le lecteur.

- Rythmes linéaires « ou par une intuition immédiate ...ou par des décisions évidentes de la raison » (L 3-6)

=> Permet d'identifier rigoureusement les deux voies d'accès aux vérités rationnelles.

- L'emploi du terme « raison » en italique.

=> C'est un moyen utilisé par les encyclopédistes pour détacher le lecteur du sujet.

SEQUENCE 1 : La raison au siècle des Lumières

Diderot, *Encyclopédie*,
article « Raison », 1751-1766.

10 Nulle proposition ne peut être reçue pour révélation divine, si elle est contradictoirement opposée à ce qui nous est connu, ou par une intuition immédiate, telles que sont les propositions évidentes par elles-mêmes, ou par des déductions évidentes de la *raison*, comme dans les démonstrations¹; parce que l'évidence qui nous fait adopter de telles révélations² ne pouvant surpasser la certitude de nos connaissances, tant intuitives que démonstratives, si tant est qu'elle puisse l'égaliser³, il serait ridicule de lui donner la préférence [...]. Il est donc inutile de prêcher comme articles de foi des propositions contraires à la perception claire que nous avons de la convenance ou de la disconvenance de nos idées⁴. Par conséquent, dans
15 toutes les choses dont nous avons une idée nette et distincte, la *raison* est le vrai juge compétent; et quoique la révélation en s'accordant avec elle puisse confirmer ces décisions, elle ne saurait pourtant dans de tels cas invalider ses décrets; et partout où nous avons une
20 décision claire et évidente de la *raison*, nous ne pouvons être obligés d'y renoncer pour embrasser l'opinion contraire, sous prétexte que c'est en matière de foi. La raison de cela, c'est que nous sommes hommes avant que d'être chrétiens.

1. Diderot définit ici les deux critères de la vérité : soit elle s'impose d'elle-même, soit elle apparaît dans la rigueur logique et claire d'une démonstration. Le point commun de ces deux modes d'accès à la vérité est l'évidence : dans un cas elle se donne d'elle-même par l'intuition, dans l'autre elle se construit par la démonstration.

2. Il est ici question de l'évidence des « révélation[s] divine[s] », qui ne sont pas fondées en raison, mais qui relèvent seulement de la foi.

3. Autrement dit, « si tant est que [l'évidence des révélations divines] puisse [...] égalier [la certitude de nos connaissances] ».

4. On ne peut donc recevoir comme articles de foi des propositions qui ne vérifient pas les critères du vrai que la raison nous impose.